

# SCHIRKO

La cité des Fab

UN FILM DE ISHAN SHUKLA

## **SYNOPSIS**

A Schirkoa, où les citoyens sont sommés, par décret, de porter un sac en papier numéroté sur la tête afin de gommer toutes différences visibles, 197A, un homme apparemment sans histoires, est nommé malgré lui au Conseil qui dirige ce pays.

En déclenchant une série d'incidents, il est contraint de fuir au loin et découvre alors l'existence d'une société alternative peuplée d'"anomalies" ...



## NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR

*Schirkoa : la Cité des Fables* est une métaphore du monde dans lequel je vis, écartelé entre deux dimensions en conflit perpétuel.

J'ai donc imaginé un univers alternatif, où le monde entier se résume, de façon délibérément simpliste, à deux nations, qui constituent à elles deux un mélange éclectique de cultures, d'identités et de langues.

L'une, Schirkoa, s'efforce d'atteindre une forme de perfection et y arrive peu ou prou à travers la loi sur le port du sac ("Bag Act"). La seconde nation, Konthaqa, est plus humaine, bigarrée, idéaliste, romantique voire irrationnelle, et finalement chaotique.

Les deux nations ont des idées révolutionnaires pour se gérer ; et savoir laquelle des deux alternatives est la meilleure est laissé à l'appréciation de chacun.

C'est au milieu de cet univers que se déroule l'histoire de Schirkoa. L'histoire ne cesse d'osciller entre ces deux mondes.

Au fil du récit, nous partons avec l'héroïne de ce film vers un territoire dont nous sommes tous familiers : l'absurdité. J'ai tendance à voir les choses avec un regard naïf et sans préjugé. L'absurdité : pour moi, c'est une forme de poésie intacte. Les deux mondes sont intacts la poésie visuelle et l'absurdité sont intactes.

## A PROPOS DU REALISATEUR ISHAN SHUKLA

Ishan Shukla a dessiné sa première bande dessinée à l'âge de 6 ans. Il a créé de nombreuses bandes dessinées avant de terminer ses études.

Après avoir travaillé plusieurs années dans l'animation à Singapour, il retourne en Inde, travaille notamment comme directeur artistique 3D pour un monastère, en vivant deux années durant, avec les moines, et parviendra à réaliser quasiment seul, en travaillant la nuit et les week-ends, son premier véritable court-métrage, *Schirkoa* – dont est inspiré le long-métrage. Le court-métrage parcourt plus de 120 festivals internationaux et remportera plus de 30 récompenses.

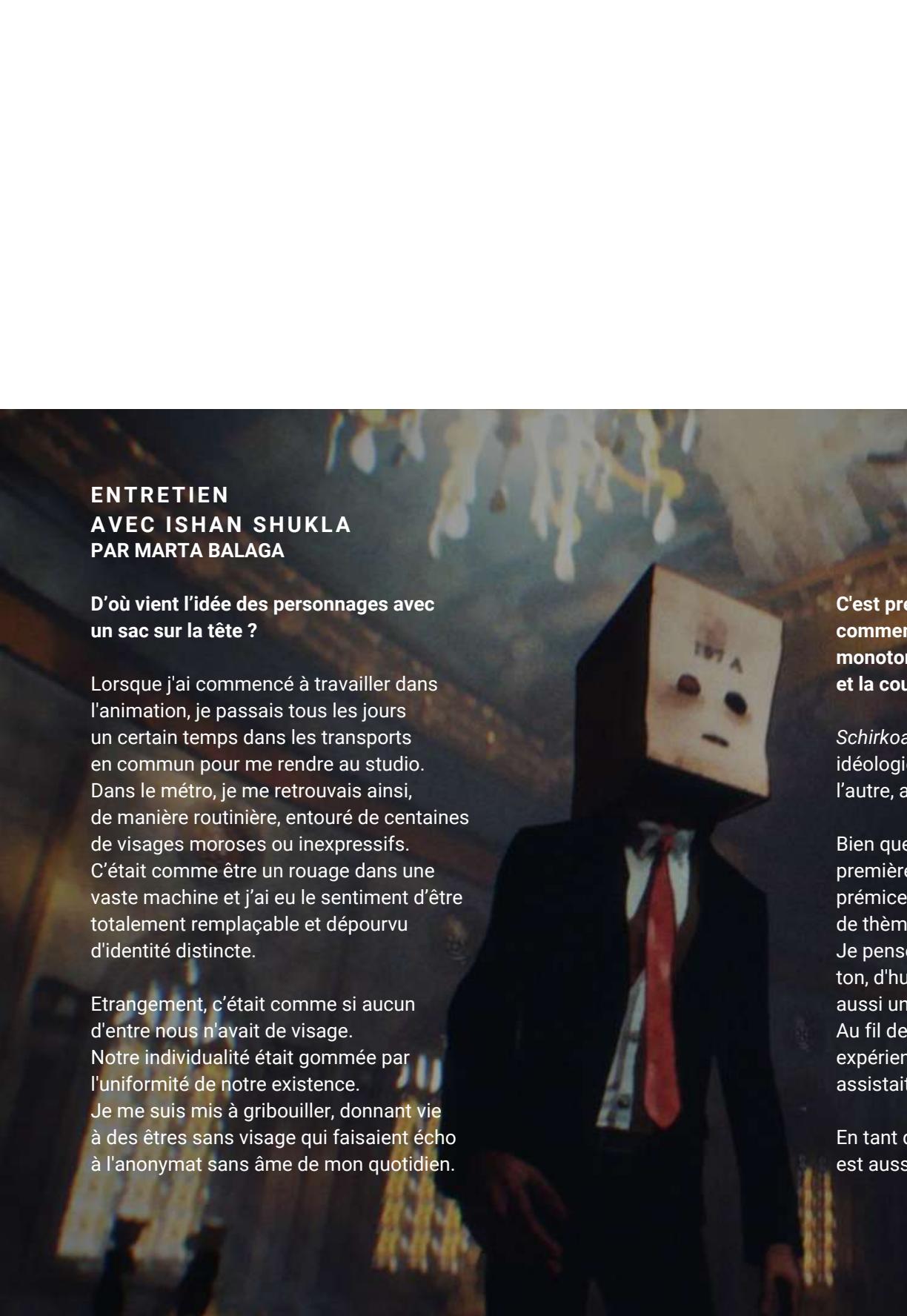
Ishan Shukla a à présent créé son propre studio d'animation dédié à la production de court et long-métrages animés revendiquant une vision personnelle et artistique très forte et s'adressant aussi bien à un public art et essai qu'à un public plus large.

Ishan Shukla est ainsi également le réalisateur de *The Bandits of Golak*, un des neuf court-métrages de l'anthologie produite par Lucasfilm *Star Wars : Visions Volume 2*, diffusée sur Disney+ en mai 2023.



Crédit photo : Prakash

SCHIRKOA : LA CI  
THE BANDITS OF G



## **ENTRETIEN**

### **AVEC ISHAN SHUKLA**

#### **PAR MARTA BALAGA**

**D'où vient l'idée des personnages avec un sac sur la tête ?**

Lorsque j'ai commencé à travailler dans l'animation, je passais tous les jours un certain temps dans les transports en commun pour me rendre au studio. Dans le métro, je me retrouvais ainsi, de manière routinière, entouré de centaines de visages moroses ou inexpressifs. C'était comme être un rouage dans une vaste machine et j'ai eu le sentiment d'être totalement remplacable et dépourvu d'identité distincte.

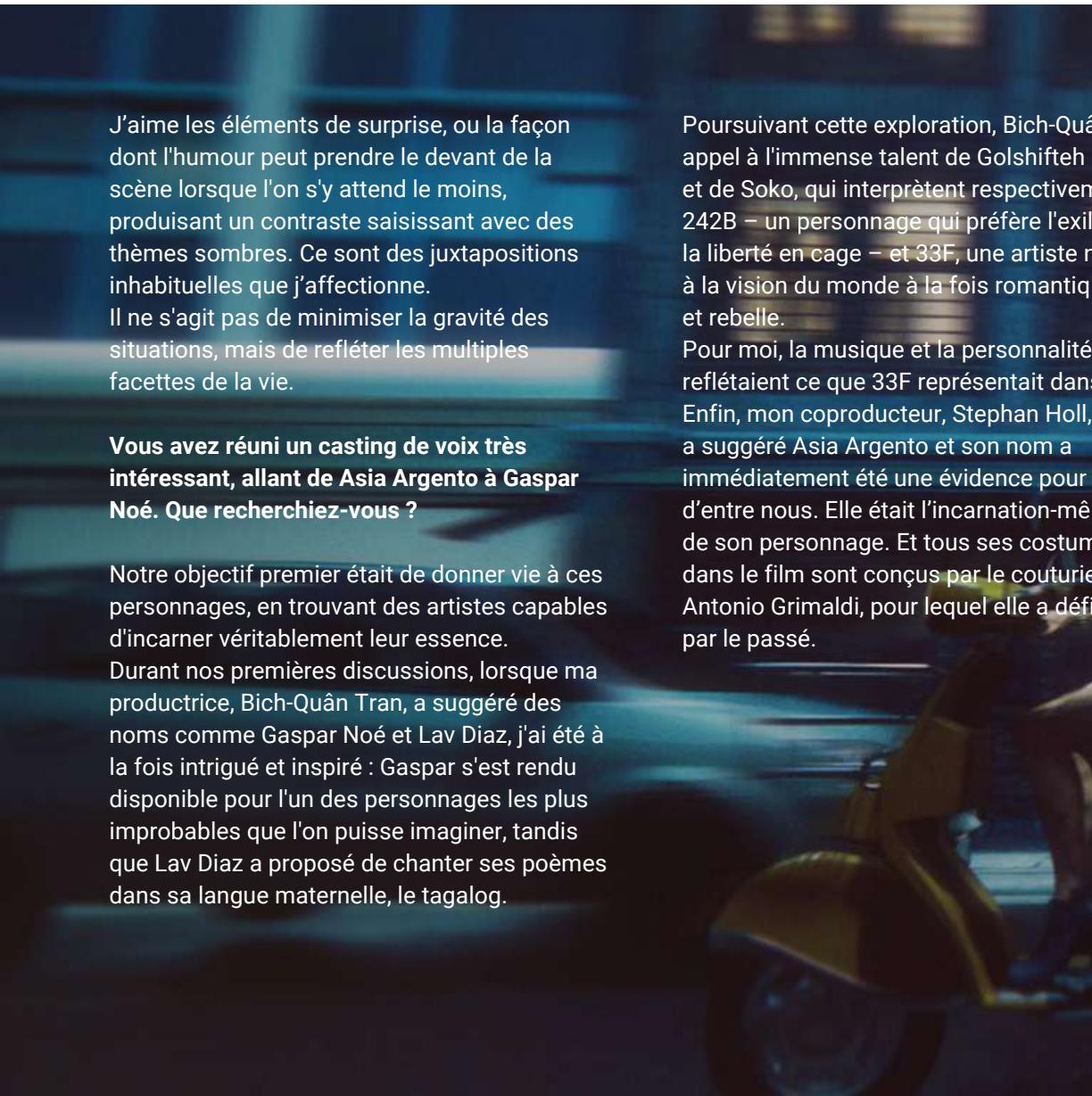
Etrangement, c'était comme si aucun d'entre nous n'avait de visage. Notre individualité était gommée par l'uniformité de notre existence. Je me suis mis à gribouiller, donnant vie à des êtres sans visage qui faisaient écho à l'anonymat sans âme de mon quotidien.

C'est pro  
commen  
monoto  
et la cou

Schirko  
idéologi  
l'autre, a

Bien que  
première  
prémice  
de thème  
Je pens  
ton, d'hu  
aussi un  
Au fil de  
expérien  
assistai

En tant q  
est aussi



J'aime les éléments de surprise, ou la façon dont l'humour peut prendre le devant de la scène lorsque l'on s'y attend le moins, produisant un contraste saisissant avec des thèmes sombres. Ce sont des juxtapositions inhabituelles que j'affectionne.

Il ne s'agit pas de minimiser la gravité des situations, mais de refléter les multiples facettes de la vie.

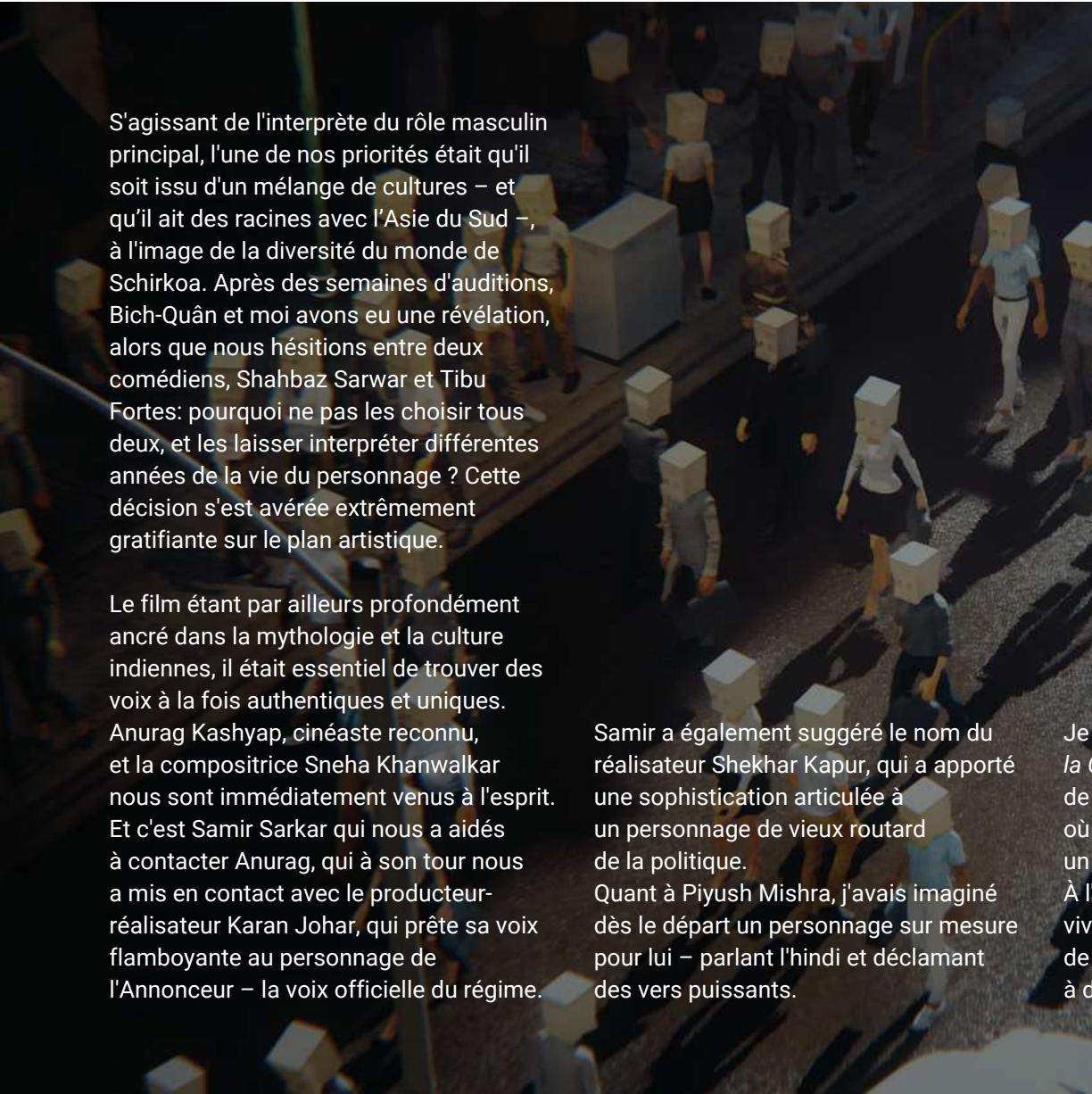
**Vous avez réuni un casting de voix très intéressant, allant de Asia Argento à Gaspar Noé. Que recherchez-vous ?**

Notre objectif premier était de donner vie à ces personnages, en trouvant des artistes capables d'incarner véritablement leur essence.

Durant nos premières discussions, lorsque ma productrice, Bich-Quân Tran, a suggéré des noms comme Gaspar Noé et Lav Diaz, j'ai été à la fois intrigué et inspiré : Gaspar s'est rendu disponible pour l'un des personnages les plus improbables que l'on puisse imaginer, tandis que Lav Diaz a proposé de chanter ses poèmes dans sa langue maternelle, le tagalog.

Poursuivant cette exploration, Bich-Quân a appel à l'immense talent de Golshifteh et de Soko, qui interprètent respectivement 242B – un personnage qui préfère l'exil et la liberté en cage – et 33F, une artiste née à la vision du monde à la fois romantique et rebelle.

Pour moi, la musique et la personnalité reflétaient ce que 33F représentait dans l'œuvre. Enfin, mon coproducteur, Stephan Holl, a suggéré Asia Argento et son nom a immédiatement été une évidence pour d'entre nous. Elle était l'incarnation-même de son personnage. Et tous ses costumes dans le film sont conçus par le couturier Antonio Grimaldi, pour lequel elle a défendu par le passé.



S'agissant de l'interprète du rôle masculin principal, l'une de nos priorités était qu'il soit issu d'un mélange de cultures – et qu'il ait des racines avec l'Asie du Sud –, à l'image de la diversité du monde de Schirkoa. Après des semaines d'auditions, Bich-Quân et moi avons eu une révélation, alors que nous hésitions entre deux comédiens, Shahbaz Sarwar et Tibu Fortes: pourquoi ne pas les choisir tous deux, et les laisser interpréter différentes années de la vie du personnage ? Cette décision s'est avérée extrêmement gratifiante sur le plan artistique.

Le film étant par ailleurs profondément ancré dans la mythologie et la culture indiennes, il était essentiel de trouver des voix à la fois authentiques et uniques.

Anurag Kashyap, cinéaste reconnu, et la compositrice Sneha Khanwalkar nous sont immédiatement venus à l'esprit. Et c'est Samir Sarkar qui nous a aidés à contacter Anurag, qui à son tour nous a mis en contact avec le producteur-réalisateur Karan Johar, qui prête sa voix flamboyante au personnage de l'Annonceur – la voix officielle du régime.

Samir a également suggéré le nom du réalisateur Shekhar Kapur, qui a apporté une sophistication articulée à un personnage de vieux routard de la politique.

Quant à Piyush Mishra, j'avais imaginé dès le départ un personnage sur mesure pour lui – parlant l'hindi et déclamant des vers puissants.

Je la de où un À l viv de à

**Sneha Khanwalkar a composé la musique originale du film.**

L'essence de Schirkoa : la Cité des Fables réside également dans sa musique, et nous avons convenu avec Stephan Holl que Sneha Khanwalkar créerait la musique originale du film, tout en y injectant des morceaux existants sous licence de King Khan, Saba Lou ou encore Sun Ra. Un autre morceau qui me tient spécialement à cœur pour des raisons personnelles est « You Gonna Miss Me » de Benny Turner. Il y a aussi cette mélodie entêtante, tirée du film *Baraka*, et reposant en partie sur le morceau « An Daorach Bheag » de Brother, qui m'est toujours restée en tête. C'est alors que Bich-Quân a suggéré que Sneha crée un nouvel arrangement à partir du morceau original de Brother. Enfin, le « Sexodrome » d'Asia Argento était la cerise sur le gâteau.

## S'agissant de la plus sur la f

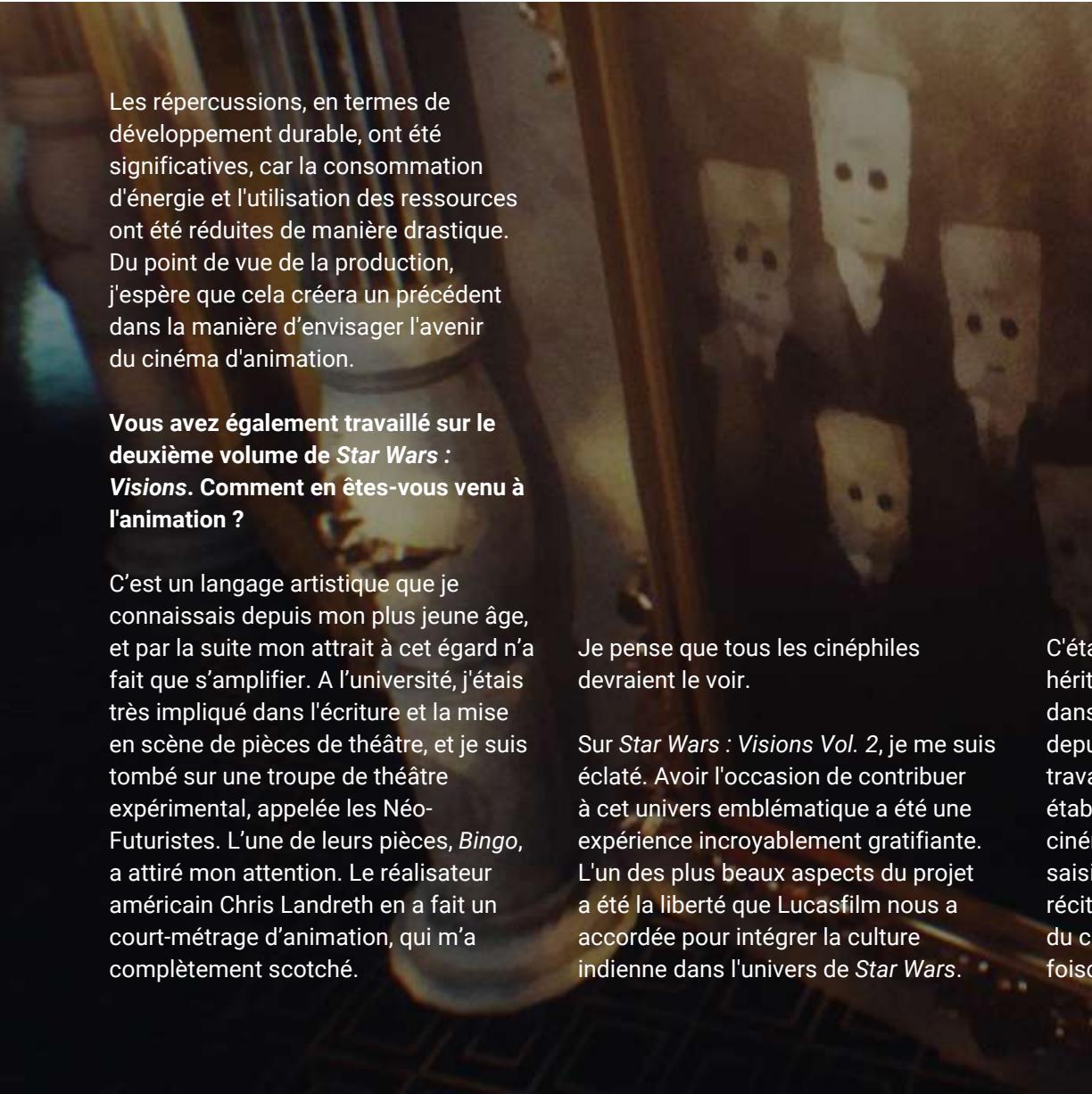
C'est un moyen de faire émerger et de nouer des relations pour les personnes. Les personnes ont ensuite l'occasion d'en discuter en l'occurrence dans les assemblées. À partir de là, on peut procéder à une animation.

Nous nous de motion de simultané, semaines étaient imp comme une un certain n d'heures qu consacrées performanc équipe d'an donné vie e personnage

L'intégration des...  
s'est avéré décisif...  
puisque nous av...  
la fluidité d'un fi...  
Cette liberté cré...  
d'expérimenter e...  
multi-caméras e...  
Contrairement à...  
traditionnel, le p...  
nous a donné l'i...  
des ajustements...  
modifier des pla...  
scènes entières...  
facilité l'installat...  
dans lequel nou...  
les designs, les...  
les décors et les...  
approche n'a pa...  
En fait, elle nous...  
avec moins de r...



Je pense que ce...  
avantages prése...  
jeu comme Unre...  
de grandes qua...  
les autres logici...  
de réduire consi...



Les répercussions, en termes de développement durable, ont été significatives, car la consommation d'énergie et l'utilisation des ressources ont été réduites de manière drastique. Du point de vue de la production, j'espère que cela créera un précédent dans la manière d'envisager l'avenir du cinéma d'animation.

**Vous avez également travaillé sur le deuxième volume de *Star Wars* : *Visions*. Comment en êtes-vous venu à l'animation ?**

C'est un langage artistique que je connaissais depuis mon plus jeune âge, et par la suite mon attrait à cet égard n'a fait que s'amplifier. A l'université, j'étais très impliqué dans l'écriture et la mise en scène de pièces de théâtre, et je suis tombé sur une troupe de théâtre expérimental, appelée les Néo-Futuristes. L'une de leurs pièces, *Bingo*, a attiré mon attention. Le réalisateur américain Chris Landreth en a fait un court-métrage d'animation, qui m'a complètement scotché.

Je pense que tous les cinéphiles devraient le voir.

Sur *Star Wars : Visions Vol. 2*, je me suis éclaté. Avoir l'occasion de contribuer à cet univers emblématique a été une expérience incroyablement gratifiante. L'un des plus beaux aspects du projet a été la liberté que Lucasfilm nous a accordée pour intégrer la culture indienne dans l'univers de *Star Wars*.

C'éta  
hérit  
dans  
depu  
trava  
étab  
ciné  
saisi  
récit  
du c  
foiso



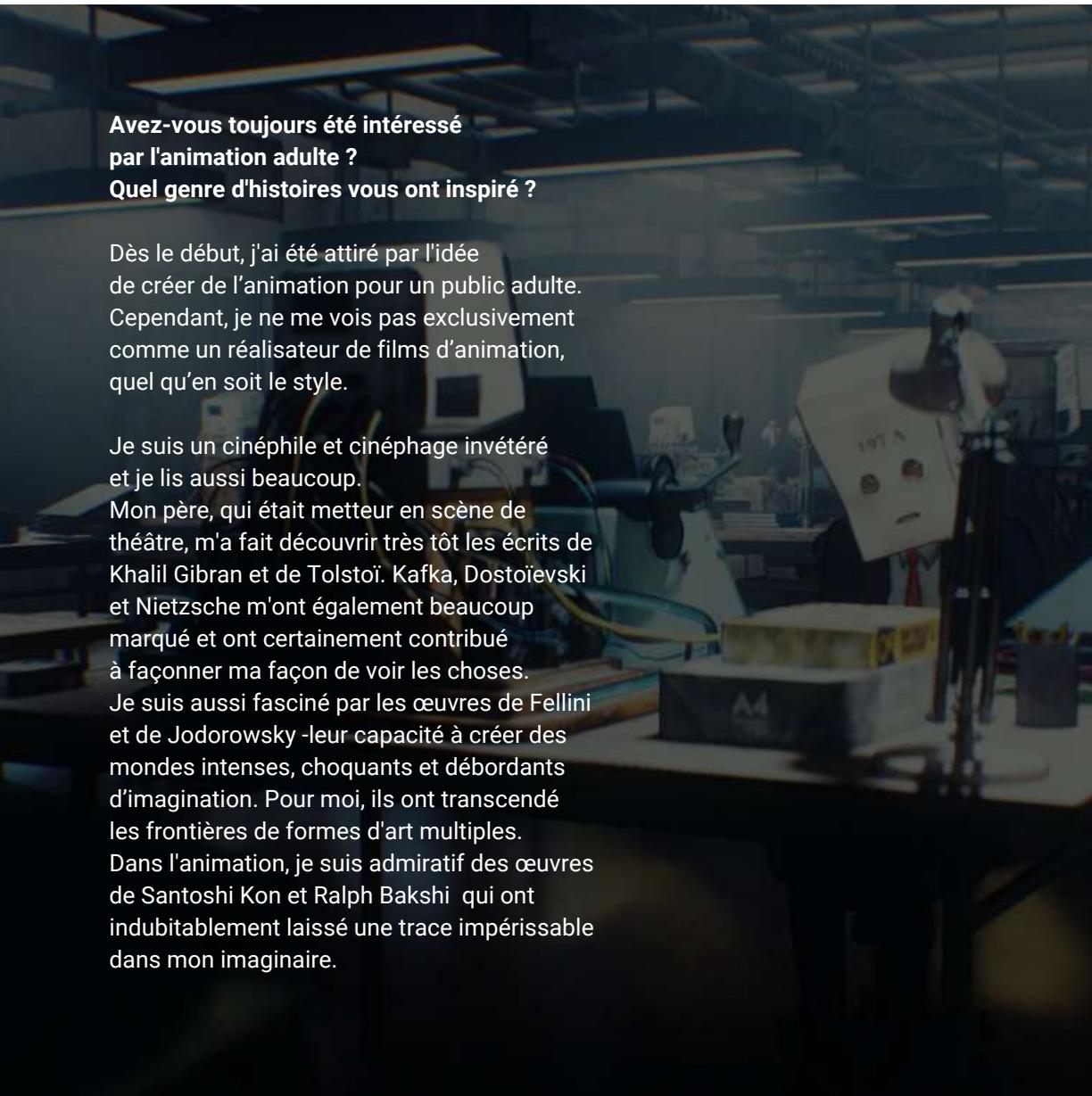
**Je suis curieuse de savoir si la pandémie a eu un impact sur le film de quelque façon. Tout d'un coup, tout ce monde masqué !**

Je ne dirais pas que la pandémie a fondamentalement changé l'essence du film, mais elle a certainement renforcé certains thèmes et les motivations de certains personnages. D'une certaine manière, elle nous rappelle que le monde dans lequel nous vivons est en constante évolution, et qu'il y a nécessité pour l'art de s'adapter pour rester en phase avec l'esprit du temps.

Par ailleurs, le secteur de l'animation a connu une transformation remarquable durant la pandémie. Par le passé, je préférais travailler dans un environnement physique, sans courrier électronique, où l'interaction en trois dimensions était la clé d'une communication solide. Avec le temps, je me suis rendu compte que cette approche avait ses limites.

Lorsque les artistes ont la possibilité de collaborer dans l'environnement de leur choix, ils deviennent plus ouverts, motivés et profondément investis dans leur travail.

Ce n  
réap  
un e  
s'épa  
espa  
En f  
de la  
qui t  
et ap  
créa  
mon  
l'Ira  
pers  
en C



**Avez-vous toujours été intéressé  
par l'animation adulte ?  
Quel genre d'histoires vous ont inspiré ?**

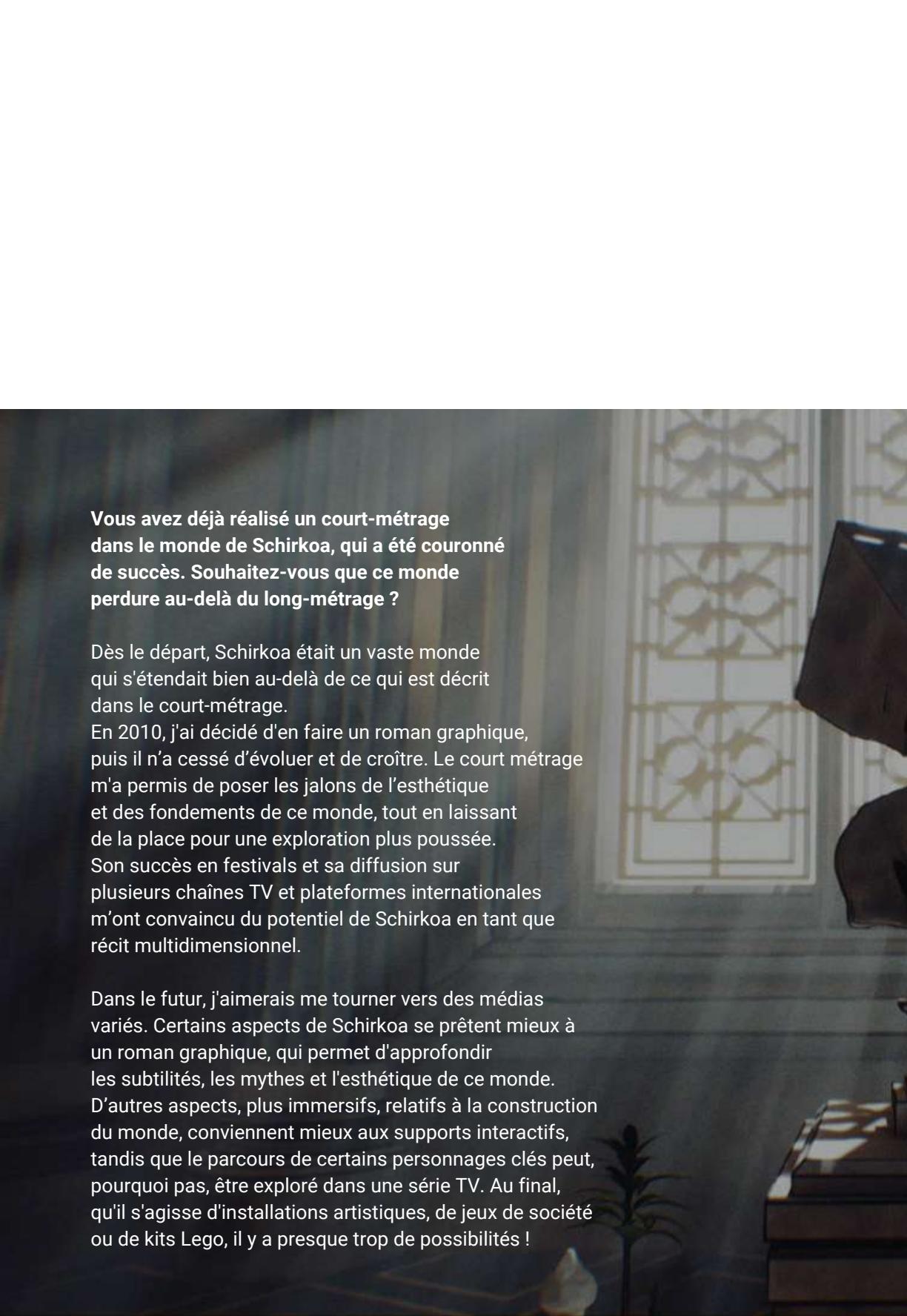
Dès le début, j'ai été attiré par l'idée de créer de l'animation pour un public adulte. Cependant, je ne me vois pas exclusivement comme un réalisateur de films d'animation, quel qu'en soit le style.

Je suis un cinéphile et cinéphage invétéré et je lis aussi beaucoup. Mon père, qui était metteur en scène de théâtre, m'a fait découvrir très tôt les écrits de Khalil Gibran et de Tolstoï. Kafka, Dostoïevski et Nietzsche m'ont également beaucoup marqué et ont certainement contribué à façonner ma façon de voir les choses. Je suis aussi fasciné par les œuvres de Fellini et de Jodorowsky -leur capacité à créer des mondes intenses, choquants et débordants d'imagination. Pour moi, ils ont transcendé les frontières de formes d'art multiples. Dans l'animation, je suis admiratif des œuvres de Satoshi Kon et Ralph Bakshi qui ont indubitablement laissé une trace impérissable dans mon imaginaire.

**Considére**  
Il y a quel  
l'agitation

**Je pense**  
*Schirkoa :*  
à une époq  
Elles ont e  
Au fond, c  
qui n'épro  
qu'un sen  
des chose  
ne joue au  
Cependan  
se transfo  
de prendr  
l'establissh  
dans la do  
individuel  
soudain, le  
confondre  
La questi  
suivante :  
d'un simp  
poussés c  
la ruptur  
à l'action





**Vous avez déjà réalisé un court-métrage dans le monde de Schirkoa, qui a été couronné de succès. Souhaitez-vous que ce monde perdure au-delà du long-métrage ?**

Dès le départ, Schirkoa était un vaste monde qui s'étendait bien au-delà de ce qui est décrit dans le court-métrage.

En 2010, j'ai décidé d'en faire un roman graphique, puis il n'a cessé d'évoluer et de croître. Le court métrage m'a permis de poser les jalons de l'esthétique et des fondements de ce monde, tout en laissant de la place pour une exploration plus poussée. Son succès en festivals et sa diffusion sur plusieurs chaînes TV et plateformes internationales m'ont convaincu du potentiel de Schirkoa en tant que récit multidimensionnel.

Dans le futur, j'aimerais me tourner vers des médias variés. Certains aspects de Schirkoa se prêtent mieux à un roman graphique, qui permet d'approfondir les subtilités, les mythes et l'esthétique de ce monde. D'autres aspects, plus immersifs, relatifs à la construction du monde, conviennent mieux aux supports interactifs, tandis que le parcours de certains personnages clés peut, pourquoi pas, être exploré dans une série TV. Au final, qu'il s'agisse d'installations artistiques, de jeux de société ou de kits Lego, il y a presque trop de possibilités !

## **NOTE D'INTENTION DE LA PRODUCTRICE, BICH-QUÂN TRAN**

J'ai rencontré Ishan en 2019 à Goa, en Inde, à l'occasion de Film Bazaar, le marché de coproduction organisé par le National Film Development Corporation (NFDC). Il m'a montré son court-métrage, et alors que l'animation n'est pas particulièrement mon domaine de prédilection, j'ai été immédiatement conquise par son univers haut en couleurs, à la fois politique, poétique et philosophique, et son esthétique bluffante. Pour moi, c'était bien plus que de l'animation : c'était du cinéma, tout simplement – une pépite visionnaire et unique en son genre, avec un style très personnel et des thèmes universels sur la diversité, le pouvoir et l'acceptation de soi. Il s'agit en fin de compte d'une réflexion sur le type de société dans laquelle nous souhaitons vivre, tout en étant un film extrêmement divertissant : *Schirkoa : la Cité des Fables* fait en effet écho aux turbulences contemporaines tout en jouant avec l'humour et l'imagination, y compris dans les situations les plus dramatiques, et s'adresse donc, pour moi, à un large public, au-delà du public traditionnel de l'animation. Dont acte : le film a été présenté début 2024 au Festival du Film de Rotterdam, où il a remporté un prix, puis a parcouru aussi bien les festivals généralistes prestigieux (Göteborg, Taipei, Munich,

Edinburgh, Kerala etc.) que les festivals de genre populaires (BIFFF, NIFFF, Annecy Festival etc.), et en revanche... aucun festival d'animation ! Peut-être le film ne cochait-il pas toutes les cases d'un film d'animation traditionnel, en étant à la fois un conte et un documentaire, dans un moteur de jeu vidéo (Unravel), utilisant de techniques d'animation hybrides, peint à la main qu'affectionne néanmoins le réalisateur. Lors de la recherche de financeurs, je me suis alors été surprise de me voir demander : "Pourquoi les personnages ont-ils de gros doigts et de petites mains ?" ou encore "Pourquoi le film est-il si cartoonesque alors que le film est un film d'animation ?" "Pourquoi recourir à une pipeline de production alors que le film est dessiné à la main ?" comme si s'il existait vraisemblablement quelque chose de mal à faire de ça. Je n'étais pas avisée, et comme je n'avais pas d'autre choix, je me suis dit : "C'est une bête noire dès lors que l'on sort le film". Qu'à cela ne tienne, le film a été financé par plusieurs fonds de soutien à l'animation et revendique son caractère hybride, foutraque et déroutant, en tous genres !

## LES VOIX

### GOLSHIFTEH FARAHANI

est une actrice iranienne vivant en Europe, qui a tourné dans le monde entier depuis son exil forcé d'Iran en 2008. Elle s'est fait un nom en travaillant avec de grands auteurs tels qu'Asghar Farhadi, Jim Jarmusch, Ridley Scott et Arnaud Desplechin, pour n'en citer que quelques-uns, ainsi que dans des superproductions hollywoodiennes comme *Pirates des Caraïbes* ou *Extraction*.



### ASIA ARGENTO

est une actrice, réalisatrice, scénariste, mannequin, DJ et chanteuse italienne connue pour ses rôles dramatiques controversés et son jeu intense. Elle a travaillé avec de nombreux cinéastes internationaux, notamment Nanni Moretti, Patrice Chéreau, Abel Ferrara, Olivier Assayas, Sofia Coppola, Tony Gatlif, et a réalisé ses propres films – *Scarlet Diva*, *Le Livre de Jérémie*, *L'incomprise*.



## LES VOIX

### SOKO

est une auteure-compositrice-interprète, musicienne et actrice française.

En tant que comédienne, SoKo a notamment tenu le rôle principal dans *Augustine* (2012) suivi de *La Danseuse* (2016), qui lui a valu une nomination dans la catégorie Meilleure Actrice aux Césars pour son rôle de Loie Fuller. Ses multiples collaborations avec Spike Jonze l'ont également amenée à composer la musique de son court-métrage d'animation *To Die By Your Side* et à jouer le rôle d'« Isabella », la mère porteuse dans le long-métrage *Her* (2013), acclamé par la critique.

### KING KHAN

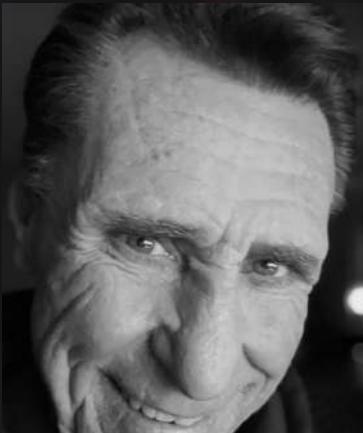
De son vrai nom Arish Ahmad Khan, est un producteur de musique, artiste, écrivain et leader du groupe King Khan & The Shrines et de The King Khan & BBQ Show. Ses dernières productions ont été réalisées en collaboration avec le légendaire Sun Ra Arkestra.



## LES VOIX



Crédit photo : Priyesha Nair



Crédit photo : John Sutton



Crédit photo : Yellowdog Media

### DENZIL SMITH

est un acteur de cinéma et de théâtre indien reconnu, qui a joué dans plus de 50 pièces de théâtre et 60 films. Il est surtout connu pour ses rôles dans *Tenet* (2020), *The Lunchbox* (2013) ou les séries de Netflix *Delhi Crime* et plus récemment *The Railway Men* sur la catastrophe de Bhopal.

### JOHN SUTTON

est un acteur de doublage américain qui travaille activement dans l'industrie depuis 1969. Il a travaillé sur un large éventail de projets allant du cinéma aux jeux vidéo, en passant par les séries d'animation et les publicités.

### TIBU FORTES

est un acteur britannique d'origine tanzanienne et indienne, vu dans de nombreuses séries télévisées britanniques. Il est un personnage récurrent de la série *Shetland* produite par la BBC et joue dans la comédie d'action *Old Guy* (2024) de Simon West, aux côtés de Christoph Waltz et Lucy Liu.

## LES VOIX EN GUEST STARS

### LAV DIAZ

est un cinéaste philippin. Il se distingue surtout par la longueur de ses films, qui ne sont pas régis par le temps mais par l'espace et la nature. Son œuvre traite principalement des luttes sociales et politiques de son pays. Depuis 1998, il a réalisé plus de 20 films et remporté de nombreux prix internationaux, notamment le Léopard d'or à Locarno (*From What Is Before*, 2014), l'Ours d'argent à la Berlinale (*A Lullaby To The Sorrowful Mystery*, 2016) et le Lion d'or à Venise (*La femme qui est partie*, 2016).



### KARAN JOHAR

est un producteur, réalisateur, acteur et une personnalité emblématique de la télévision indienne. En tant que réalisateur et producteur, il est connu pour certains films en langue hindi à avoir engrangé le plus de revenus au box office indien : *Kuch Kuch Hota Hai* (1998), *Kabhi Khushi Kabhi Gham* (2001) ou plus récemment *Rocky et Rani* (2023) avec Alia Bhatt et Ranveer Singh.



## LES VOIX EN GUEST STARS



Crédit photo : Shekhar Kapur



Crédit photo : Sinbad Phgura



Crédit photo : Tambo

### SHEKHAR KAPUR

est un réalisateur et acteur indien. Il a fait ses débuts de réalisateur avec le classique *Masoom* (1983), avant d'obtenir une reconnaissance internationale avec *Bandit Queen* (1994), présenté à la Quinzaine des Réaliseurs à Cannes. Son film *Elizabeth*, (1998) a été nommé pour sept Oscars, dont ceux du Meilleur Film et de la Meilleure Actrice pour Cate Blanchett.

### ANURAG KASHYAP

est un réalisateur et producteur indien considéré comme l'un des cinéastes les plus prolifiques du cinéma hindi contemporain. Il est surtout connu pour son film *Gangs Of Wasseypur* (2012), présenté à la Quinzaine des Réaliseurs, qui l'a propulsé sur la scène internationale. Il est revenu à Cannes en 2013 avec *Ugly* et en 2023 avec *Kennedy*.

### PIYUSH MISHRA

est un poète, parolier, chanteur, acteur et dramaturge indien. En tant qu'acteur, il est surtout connu pour *Maqbool* (2003), une adaptation de *Macbeth* de Shakespeare, plébiscitée par la critique et présentée au Festival du Film de Toronto, et *Gangs Of Wasseypur* (2012) d'Anurag Kashyap.

## **LISTE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE**

242B :	Golshifteh Farahani	Ecrit et réalisé par
Fable :	Asia Argento	Avec la collaboration artistique
33F :	SoKo	D'après le court-métrage "Schirkoa" créé par
Mord :	King Khan	Sound Design
Le livreur :	Denzil Smith	Design
Le Directeur :	John Sutton	Costumes du personnage d'Asia Argento
197A :	Tibu Fortes Shahbaz Sarwar	Storyboarding
Le poète :	Lav Diaz	Cinématographie, Eclairage
L'annonceur :	Karan Johar	Montage et Compositing
Le politicien avisé :	Shekhar Kapur	Superviseur animation
Le client de Sharab :	Anurag Kashyap	Responsable MoCap
L'astrologiste :	Piyush Mishra	Bruitages et mixage sonore
Frehmi :	Gaspar Noé	

Titre original :	Schirkoa: in Lies We Trust	Producteurs délégués :	Bich-Quân Tran Ishan Shukla
Genre :	Animation 2D/3D, SF, Fantasy, Fantastique	Coproduceurs :	Stephan Holl Samir Sarkar
Nationalité :	Inde, France	Productrice Exécutive :	Anushka Shah
Audio :	Anglais		
Sous-titres :	Français		
Année de prod. :	2024		
Durée :	1H43 mn		
Format image :	Scope 2.39		
Son :	5.1		
Couleurs :	Oui		
Festivals :	Festival de Rotterdam, Göteborg, BIFFF, NIFFF, BIFAN, Munich, Taipei, Edinburgh, Sitges, Trieste, L'Etrange Festival Paris, FNC Montréal, FEFF Strasbourg, Utopiales Nantes, Kerala...		
		Une production	
		Dissidenz Films et Red Cigarette Me	
		en coproduction avec Rapid Eye Mov	
		en association avec Civic Studios et Cofi	
		avec le soutien de	
		Aide aux Cinémas du Monde - Centre Na	
		du Cinéma et de l'Image Animée - Ins	
		Français	
		Epic MegaGrants	
		Film und Medienstiftung NRW	
		Région Nouvelle-Aquitaine	
		en partenariat avec le CNC	
		Filmé en France et en Inde	